

Le salaire de la mort

Dimitra

Panopoulos

Multitude, collectif, peuple ou communauté des égaux, généralement présentés comme des termes rivaux quant à l'articulation de l'unité et de la souveraineté, ne sont-ils pas d'un même combat ? Ces orientations, respectivement thématiques par Toni Negri, Alain Badiou, Jacques Rancière, visent en effet toutes trois à saisir ce qui donne consistance à de tels ensembles sans avoir recours à une démarche critique, c'est-à-dire sans chercher à en saisir les caractéristiques par la négative : il s'agit en effet de mettre en évidence le ressort proprement affirmatif à l'œuvre dans la constitution de tels sujets politiques. Une conviction première préside à l'élucidation de ce ressort affirmatif : le sujet politique ne se définit pas en simple relation avec le pouvoir d'État, il surgit en des lieux de la politique qui demeurent irréductibles à ceux que l'État définit comme tels.

L'enjeu commun à ces trois orientations est celui d'une immanence de la constitution d'un sujet politique. Il s'agit de saisir ce qu'un tel sujet ordonne de la situation au possible. Le sujet collectif, loin d'être envisagé selon les interminables préliminaires de sa constitution juridico-étatique en terme de souveraineté formelle, est ici d'emblée pensé comme inscription dans une situation où son action n'est plus envisagée comme un terme séparé. Une situation est ainsi définie à partir du présent des transformations qu'il est possible d'y accomplir et dont le sujet politique est aussi, finalement, l'effet, dans la mesure où il en est une modalité essentielle.

Les affirmations disjonctives

Par immanence de la constitution d'un sujet, nous entendons intransitivité de la subjectivation. Subjectivation ne doit pas ici s'entendre de l'affect d'un individu, comme

d'un simple engagement. *Subjectivation se dit de la manière dont une situation se trouve placée sous une autre juridiction que celle de son objectivité supposée, sans que, pour autant, cela soit incarné par un individu ou une classe, dans la mesure où ce sont là encore des termes objectivement définissables.* Ainsi par exemple, la démonstration de l'égalité thématifiée par J.Rancière doit être dite affirmative car elle ne se déduit pas de ce dont elle se sépare, mais consiste en ce qu'elle rend possible comme argumentations. Car ces argumentations ne sont retenues comme affirmatives qu'à proportion de leur force prescriptive, c'est-à-dire par leur ressource d'immédiate transformation d'une situation. L'immédiateté ne signifiant pas ici que la transformation s'effectue nécessairement d'un seul coup, mais simplement que le processus envisagé n'est pas à venir, et s'avère déjà inscrit dans la situation comme effectivement réel et présent. Il y a donc moins négation que séparation ou disjonction à l'égard des déterminations supposées objectives de la situation. C'est là ce que signifie le terme de désidentification dans le processus de subjectivation décrit par Jacques Rancière¹.

Cette disjonction est le point sur lequel s'effectue le départ décisif entre les trois orientations considérées. Car si l'enjeu peut être dit partagé concernant l'idée d'une disjonction, le type de disjonction envisagé est en revanche ce qui décide du régime affirmatif à l'œuvre dans la subjectivation propre à la nouvelle politique d'émancipation, régime affirmatif ainsi différencié dans chacune de ces trois orientations.

Jacques Rancière soulignait déjà qu'une « *phobie du négatif* »², et d'une politique qui soit essentiellement « contre », avait présidé à l'idée de désigner comme multitude ce qui ne saurait en aucun cas être saisi selon une unité de réaction, ou une constitution en miroir de ce qu'impose le pouvoir d'État. Multitude est le nom de la subjectivation, elle résulte d'une telle subjectivation, dans l'exacte mesure où la prescription porte sur le fait de considérer que la multitude

¹ Jacques Rancière, *Aux bords du politique*, Paris, Folio Essais, 2004, p. 212.

² Multitude n°9, « peuple ou multitude », p.96

constitue une situation à part entière. Car la multitude est subjectivation dans sa révélation à elle-même, dans l'accès à sa propre existence comme à un fait irréductible, parce que de cette existence se soutient tout le reste.

A maintes reprises, Toni Negri insiste sur la dimension de rupture inscrite à même ce concept de multitude, à l'égard de la dialectique. Dans *Marx au-delà de Marx*³, l'avènement de la multitude comme sujet politique prend sa source dans l'espace déployé par le capital, espace dont les catégories se trouvent ensuite subverties par l'existence même d'un tel sujet. Cet espace de constitution et de reproduction croissante du capital s'expose en effet à ce qui le contrarie le plus en jouant de la contradiction entre valeur d'usage et valeur d'échange. Car il ne saurait produire de plus-value qui ne soit extorquée à la force de travail. Aussi un renversement s'opère-t-il à un moment de l'histoire du capitalisme, rendu possible par le capitalisme lui-même : « la théorie de la plus-value est renversée. Là où, dans le chemin que parcourt le Capital, c'est le travail qui est commandé par le surtravail extorqué, dans le chemin que parcourt le prolétariat révolutionnaire, le surtravail réapproprié est commandé par le travail nécessaire.⁴ » Il y a un renversement dont l'enjeu est pour Negri de marquer qu'il est irréversible : « l'impossibilité de mesurer l'exploitation modifie la figure de l'exploitation »⁵. La multitude est ce sujet prenant conscience de ce qu'il est, en tant que force de travail, à la source de toute création de la valeur, et ce, quelle que soit l'intensité de l'exploitation à laquelle elle se trouve soumise : « Dans ce passage, la séparation du travail d'avec le capital devient bel et bien la qualité qui définit le travail. Les deux significations d'« abstrait », donc de « général » et de « séparé » se trouvent réunifiées et renforcées dans cette subjectivité ouvrière créatrice, dans ce caractère qu'elle possède d'être source de toute richesse possible. »⁶ C'est en un sens très particulier qu'il y a ici développement dialectique. Car l'opposition est ici l'effet du développement interne et propre

³ Toni Negri, *Marx au-delà de Marx*, L'Harmattan, 1996.

⁴ *Id.*, *Ibid.*, p. 258.

⁵ *Id.*, *Ibid.*, p. 258.

⁶ *Id.*, *Ibid.*, p. 131-132.

au capitalisme, mais, au point culminant de ce développement, l'opposition se change en abstraction : la dialectique capitaliste s'abolit alors dans cette limite où la puissance subjective se sépare de toute dialectique du subjectif et de l'objectif. Ainsi : « *L'appropriation capitaliste revêt la forme d'un antagonisme définitif. Ce dernier trouve son origine dans le rapport de scission qu'entretiennent valeur d'usage et valeur d'échange, -rapport de scission dans lequel deux tendances se libèrent de l'unité à laquelle elles étaient contraintes : d'un côté la valeur d'échange s'autonomise dans l'argent et dans le capital, de l'autre la valeur d'usage s'autonomise comme classe ouvrière.*⁷ » Pour finir, « *L'antagonisme n'est plus une forme de la dialectique : c'est sa négation* »⁸

Comme une acquisition pour toujours

La multitude est ainsi ce qui marque le non-retour d'une scission qui ruine la dialectique capitaliste, et de ce fait, avère une situation dont les lois de l'être ne sont autres que les lois de la subjectivité ainsi décrite. Que la multitude soit à elle-même comme une nouvelle situation signifie ainsi que sa subjectivité est à elle-même comme l'espace objectif de son investigation et de son action politique. Relative tout d'abord à des conditions socio-économiques, la subjectivation constituante de la multitude devient bientôt comme une donnée absolue. L'émancipation dès lors n'est plus un terme à venir, mais ce qui advient et se déploie toujours plus à partir de la mutation première, qui fait de la multitude une acquisition pour toujours. Une telle confiance en la capacité de retournement de la situation d'exploitation par les seules ressources de la subjectivité mérite d'être prise au sérieux, dans la mesure où ce qu'elle pointe du possible en terme de politique est directement effectuable au présent, et non pas suspendue à quelque promesse messianique. Mais il faut se souvenir de ce que Marx dévoilait dans l'identité des contraires motrice de tout le capitalisme, la base d'appui offerte par les représentations de ses acteurs : en

⁷ *Id., Ibid.*, p. 135.

⁸ *Id., Ibid.*, p. 325.

s'attribuant des mobiles qui n'étaient que l'effet de la place localisante, tout un chacun en venait à contribuer et renforcer le capitalisme à son propre insu⁹. Dès lors, la théorie de la multitude parvient-elle à échapper à l'objectivation économique qu'elle entend ruiner de l'intérieur ? Reprenons : pas de plus-value qui ne soit possible sans exploitation, sans extorsion de ce surplus de la valeur au travail concret vivant. Mais dès lors que la mutation subjective s'opère, la multitude devient cette situation d'invention d'un nouveau monde, à partir de la refonte entièrement subjective de ce monde : refonte qui n'est ni plus ni moins que cette réappropriation de ce qui dans l'ancien monde apparaît désormais comme dépendant entièrement de la multitude au titre où elle est, comme force de travail, à la source de toute création de la valeur. Comment s'assurer cependant des effets réels de cette réappropriation subjective ? Car pour l'ouvrier qui ne gagne que de quoi reproduire sa force de travail, il ne saurait être possible d'entrer dans le réseau d'échange que suppose la plus-value, puisqu'il ne peut influencer sur cette évaluation, n'étant jamais en mesure d'acquérir des biens que selon leur valeur d'usage et non pas selon leur dimension de valeur d'échange. Negri lui-même souligne l'importance de cette analyse qui chez Marx se donne à propos de ce qu'il appelle la petite circulation¹⁰. Mais alors, à la différence de Negri, nous dirons qu'il ne suffit pas de prendre conscience de ce que l'on est source de toute création de valeur, car c'est l'illusion même produite par la contradiction capitaliste que de donner à penser dans ces termes : l'ouvrier est en effet à la source de ce qu'il crée, mais non pas pour autant à la source de ce qu'il crée en tant que valeur. Pas plus que la valeur d'échange ne constitue de mesure véritable de la valeur d'usage, bien qu'elle en convoque l'existence opératoire, la valeur d'usage ne peut être ce à partir de quoi faire plier le régime de circulation propre à la valeur d'échange, puisque son pouvoir réside dans le fait qu'elle ne se dissout jamais dans l'usage proprement dit, la contradiction des deux valeurs ne les

⁹ Jacques Rancière, « le concept de critique », in ALTHUSSER (Louis) et alii, *Lire le Capital*, PUF, coll. Quadrige, 1996 (1965), p.156-157.

¹⁰ Toni Negri, *Marx au-delà de Marx*, *op.cit.*, p.238-239.

rapportant l'une à l'autre qu'au titre où elles demeurent à jamais incommensurables l'une à l'autre. Il semble ainsi qu'une telle recomposition subjective de la classe ouvrière ne puisse assurer celle-ci d'arriver à se départir effectivement des catégories fonctionnelles engagées par le capitalisme. Le paradoxe est ici que si elle ne peut l'assurer, c'est justement au point précis où elle pouvait penser le lui garantir, en articulant de façon structurelle une telle subjectivation au rôle joué par le travail dans le capitalisme et dans la séparation opérée par ce dernier à son endroit. La subjectivation décrite sous les espèces de la multitude est alors exposée à n'être jamais que l'envers d'un tel endroit ; l'ambiguïté problématique venant de ce que Negri donne la base de développement du capitalisme comme la condition et l'explication de ce qu'un tel sujet ait pu advenir ; condition supposée suffisante, qui appelle une élucidation quant à sa raison nécessaire, et dont il y a tout lieu de discuter enfin qu'elle puisse être le lieu de quelque continuité que ce soit pour la surrection d'un sujet politique.

Travail ou production

C'est donc sur la notion même du travail qu'il importe à présent d'éclaircir le discord des orientations considérées. L'écart le plus grand résidera dès lors entre la conception de Negri et celle de Badiou, selon laquelle il existe au moins deux formes du travail, selon qu'il est conçu d'après la loi du salaire ou d'après la loi de la négociation : respectivement selon sa détermination économique ou selon sa détermination politique, en prenant acte de ce qu'il ne saurait y avoir de recouvrement de l'un par l'autre¹¹. Si dans la conception de la multitude, le travail n'est pas appréhendé selon une telle

¹¹ Alain Badiou, *Théorie du sujet*, Seuil, 1982, 352p., p.253-254 : « L'antagonisme politique fait surgir un principe de consistance radicalement hétérogène à l'algèbre qui le sous-tend. Aussi bien, l'appartenance n'est plus qu'un critère flou. La position (topologique) de classe doit être distinguée de l'être (algébrique et social) de classe. (...) Dans la topologie politique partisane, l'enjeu est d'excéder l'algèbre jusqu'à son point limite, où elle peut rompre. (...) L'existence objective de la classe collectionne des ouvriers dispersés. Son existence politique rassemble des communistes. (...) Le réel de la classe est un déséquilibre spécifique de l'algèbre et de la topologie. Seul le syndicalisme est équilibrant. C'est qu'il prétend faire consistance de la cause capitaliste. »

différenciation, c'est qu'il est avant tout envisagé dans sa dimension de production. C'est parce que la production revêt un caractère d'indétermination que l'on peut y voir éventuellement le lieu de la créativité, expression d'une subjectivité dont il importe avant tout de libérer le devenir. Mais dès lors, la subjectivation effectuée à partir et à propos du travail lui-même n'est plus nécessairement assignable, quant à son processus, à une visée de vérité quelle qu'elle soit, et la politique n'a plus à l'égard d'une exigence de justice qu'un rapport arbitraire voire indifférent. Rancière lui-même maintenait la notion de production, et n'opposait pas la politique à l'économie du Capital. Prenant acte de ce que l'économie capitaliste était le fait d'une politique (ce que signifie que Marx ait écrit une critique de l'économie politique, c'est-à-dire une critique de l'économie en tant qu'elle est de part en part organisée par une certaine politique), Rancière opposait une autre production à celle mise en œuvre par le capitalisme, une production visant à ruiner effectivement le pouvoir de l'identité des contraires associant valeur d'échange et valeur d'usage. Dans son étude sur Brecht¹², Rancière précise ainsi que l'offensive doit pouvoir consister dans l'invention de ce qui effectivement rompt avec toute dialectique du subjectif et de l'objectif, c'est-à-dire dans l'invention d'une subjectivité proprement invendable, intransitive à toute autre chose qu'elle-même. Mais pour Rancière, le propre de cette subjectivation est qu'il n'est jamais possible de s'y rapporter comme à une objectivité, comme à une situation donnée une fois pour toutes et dont il serait possible de dégager des lois et comme un fondement ontologique pour l'action politique en général. La subjectivation décrite par Rancière comme soustraction au pouvoir du capitalisme ne prend pas sa source de quelque objectivité que ce soit, mais reste essentiellement axiomatique, séquentielle, jamais acquise, et à l'œuvre au cœur de la scission subjective elle-même. Si la dimension affirmative d'une telle subjectivation chez Rancière semble converger avec celle revendiquée par Negri au sujet de la multitude, ce n'est donc qu'en apparence,

¹² Jacques Rancière, « *Le gai savoir* », in *Bertolt Brecht*, L'Herne numéro 35/1, 1979

puisque la scission par laquelle la multitude vient à rompre avec la dialectique capitaliste reste extérieure au sujet qu'elle est, en tant précisément qu'elle se sépare du mouvement capitaliste de constitution et de reproduction de la valeur d'échange. Ce faisant, le sujet ainsi conçu ne rompt pas à proprement parler avec la production de la valeur en tant que telle, tandis que la production envisagée par le sujet selon Rancière ne laisse aucune brèche à la théorie de la valeur : la production selon Rancière y est affirmative en ce sens radical que le mode sur lequel elle se sépare du régime capitaliste de la production reste proprement inévaluable, étant proprement incommensurable à toute logique d'évaluation, ne se confondant pas même avec une évaluation autonome de ce qui devrait continuer d'être perçu comme une valeur d'usage. Car c'est, ainsi que l'indique la notion de partage du sensible, une refonte effectivement radicale en ce qu'elle rompt avec la perception même de ce monde où ce qui est produit ne l'est jamais qu'au titre de valeur.

Antagonisme de séparation

Ainsi, le problème de l'identification intrinsèque de la multitude et de sa ressource prescriptive pose la question de savoir quel rôle joue l'antagonisme dans ce processus d'auto-identification. Car c'est du moins dans cette notion d'antagonisme que réside l'essentielle différence entre la multitude et le vivre-ensemble. En effet, le pluralisme des opinions n'a pas de part à l'avènement de la multitude, et l'antagonisme seul se révèle indissociable de la subjectivation propre à la multitude.

Cependant un tel antagonisme, dans la mesure où il est censé récuser la dialectique de type capitaliste, doit être compris comme le fait que la ressource affirmative d'un sujet politique se donne dans une essentielle séparation d'avec le processus du capitalisme. Mais dans le cas de la multitude, la subjectivation, si elle marque une rupture et un point de non-retour au moment de son avènement, emprunte encore beaucoup de traits au capitalisme ; car si elle se propose comme le fondement ontologique donnant les lois de l'être pour toute situation politique, le processus de production émanant de sa

créativité spécifique reste incomplètement dégagé du modèle de production capitaliste, dans la continuité de laquelle il surgit et continue de se donner, étant finalement encore affecté à la création de la valeur.

Un antagonisme plus radical se dessine à travers les propositions de Jacques Rancière, lorsqu'il ne maintient la notion de production que pour la dégager tout-à-fait de toute logique de la valeur, qu'elle soit d'évaluation par la prise de conscience qui redistribue les polarités, ou de création de la valeur ressaisie comme pouvoir d'autonomisation et de recomposition subjective de la classe ouvrière. Car si la notion de production se trouve effectivement soustraite par Rancière à l'imposition capitaliste de l'évaluation de la créativité comme productivité spécifique, c'est que la production entre au régime de l'invention politique, dans laquelle ce n'est pas l'évaluation qui constitue un critère, mais le compte-pour-un, qui décide de ce qui existe ou pas, sans gradation. La production constitue alors vraiment une ressource quant à l'invention politique, de ce qu'elle offre la possibilité de compter quelque chose pour existant plutôt que pas.

Ainsi, dans cette logique du compte-pour-un, c'est le tout ou rien qui donne la mesure, parce qu'il ne saurait précisément y avoir de mesure permettant de parcourir l'écart entre le fait d'exister ou le fait de n'être pas compté comme tel. Pour Jacques Rancière, ce compte-pour-un, s'il n'est pas conceptualisé au nom de ce que la politique aurait à être assignée à un processus de vérité (comme ce l'est en revanche chez A.Badiou¹³), n'en est pas moins énoncé comme vérifiant l'axiome égalitaire.

Le tout ou rien du compte-pour-un

Concevoir l'antagonisme au régime de la séparation radicale, comme lié à la dimension affirmative de la prescription égalitaire et donc l'organisation d'un sujet politique en un collectif consistant, impose de le reconsidérer comme il suit : l'antagonisme n'est jamais que la mesure prise

¹³ Alain Badiou, *L'Être et l'événement*,., 561p. Seuil, 1988, p. 104, « Un, compte-pour-un, unicité et mise-en-un ».

de ce que la confrontation avec une orientation adverse vient en second lieu, selon que celle-ci se heurte à la prescription égalitaire elle-même. Le concevoir ainsi conduit à porter toute l'attention sur la prescription elle-même, relativement à une situation singulière. On ne s'établira donc pas dans ce que la subjectivité politique, comprise elle-même comme une situation, serait à même d'offrir en termes de garanties structurelles. Car l'on ne voit pas que toute situation revête un tel caractère de généralité qu'elle puisse se placer ainsi sous la juridiction de la multitude comme d'une puissance définitivement acquise. Aussi la créativité et la production de valeur, si elles caractérisent la subjectivation politique propre à la multitude semblent-elles ultimement faire à la fois trop et trop peu acception de la vie, lors même qu'elles sont explicitement destinées à saisir la dimension politique du débordement du travail sur la vie des gens. Comment par exemple définira-t-on comme politiques des situations dans lesquelles la vie des gens n'est pas engagée en terme de production de valeur, ou même selon le travail ? Loin de constituer une structure objective, un lieu naturel pour la politique, le travail doit dès lors être saisi et pensé à partir d'une prescription de laquelle seule dépendra qu'il y ait ou non transformation politique, c'est-à-dire égalitaire et juste en ce sens. Ainsi, le travail devra être pensé dans cette disjonction qui, pour Rancière, fait qu'en chacun de nous se donne l'écart qui tient séparées les positions du travailleur, de celle de l'ouvrier ou du prolétaire. Dans cette disjonction purement subjective, le travail n'est plus pensé selon la simple objectivité trop vite supposée à la lutte des classes, mais en tant qu'il fait l'objet d'une prescription. Ainsi des ouvriers sans-papiers par exemple : lorsque des gens de ce pays (qu'ils aient ou non des papiers eux-mêmes) demandent la régularisation de ces ouvriers, et la demandent au titre où ces ouvriers travaillent, le travail ouvrant à des droits dès lors que des cotisations sont versées à l'État, ils ne demandent pas que des papiers leur soient attribués du seul fait qu'ils travaillent : car le travail ne fait l'objet de tels enjeux que parce qu'il entre au régime d'une prescription qui par ailleurs l'excède, cette prescription par exemple imposant de tirer les

conséquences de la décision que le pays est celui de tous ceux qui y vivent.

La soustraction politique à l'évaluation et à la critique de l'évaluation

Concevoir l'antagonisme en un sens absolument radical, c'est-à-dire comme l'effet d'une séparation d'avec la logique capitaliste, semble aussi bien avoir été déjà le souci de Marx. Le souci d'écrire une critique de l'économie politique doit lui-même être repris en ces termes d'une critique de l'économie en tant qu'elle est animée d'une certaine politique, et donc à partir d'une toute autre politique, dont nous dirions qu'elle ne saurait être une politique d'émancipation si elle n'organise pas la subjectivation en décrochement complet à l'égard de toute objectivité, réelle ou supposée, des déterminations économiques. C'est là l'enjeu de la soustraction à toute logique d'évaluation et de gradation de la valeur, compte-tenu de ce que, dans une telle logique, une nouvelle création de valeur ne suffirait pas à marquer une nette distinction de ce qui est possible, politiquement parlant, hors ce qu'en décrit l'appréhension capitaliste. La soustraction à toute évaluation est un impératif que l'on peut déjà relever chez Marx, en deux points au moins des *Grundrisse*. Marx y insiste sur ceci : il s'agit, pour rompre la dynamique de la contradiction des deux valeurs dans la dialectique capitaliste, de relever comme telle *l'incommensurabilité* existant dans cette mise en correspondance forgée comme la source de toute création de valeur. Pour le premier de ces deux points, il concerne ce que dit Marx du déni de l'existence comme telle de l'ouvrier. Cette existence, dès lors que l'ouvrier est pensé comme force de travail fait en effet l'objet de ce désir du capitaliste que la force de travail qu'elle détient puisse être donnée d'un seul coup : « *l'ouvrier, après un travail sans cesse recommencé, n'a qu'une chose à échanger : son travail vivant. A la vérité, la répétition n'est qu'apparente. Ce qu'il échange contre le capital, c'est toute sa capacité de travail, qu'il dépense, disons, en vingt années. Au lieu de la lui payer en une seule fois, le capital la paye par doses, suivant que l'ouvrier la met à sa disposition (...). Cela (...) ne permet en aucune manière*

de conclure que le travail constitue le capital de l'ouvrier parce que celui-ci est obligé de dormir dix ou douze heures avant d'être capable de recommencer son travail et son échange avec le capital. . (...) La lutte pour le bill de dix heures, etc, prouve que ce que le capitaliste souhaite le plus, c'est de voir le travailleur gaspiller ses doses de forces vitales au maximum, sans interruption.¹⁴ »

La deuxième occurrence porte sur la nécessité de ne pas se rapporter à cette même situation de travail à partir de la notion d'exploitation et de sa traduction en terme de souffrance ou de sacrifice. Il ne saurait y avoir un tel prix à payer. Nul sacrifice d'une existence de labeur ne doit être ressaisi selon une logique d'évaluation telle qu'il y serait comme un prix à payer au profit de l'exploitation et de la plus-value. Car l'existence sacrifiée reste comme telle incommensurable à la plus-value au nom de quoi on ne fait jamais que la nier purement et simplement dans la logique capitaliste. Ce deuxième point se trouve porté au chapitre intitulé « le travail comme sacrifice et le travail libre » : « considérer le travail simplement comme un sacrifice, donc comme source de valeur, comme prix payé par les choses et donnant du prix aux choses suivant qu'elles coûtent plus ou moins de travail, c'est s'en tenir à une définition purement négative. (...) La valeur d'usage est sans relation avec l'activité humaine en tant que source et création des produits ; ce que vise cette activité, c'est l'existence du produit au profit de l'homme. Si le produit implique une mesure, c'est la mesure naturelle en tant qu'objet naturel (...). Le prix naturel des choses n'est pas le sacrifice qu'elles coûtent. (...) Le travail est une activité positive, créatrice. . (...) Au demeurant, l'idée de « sacrifice » chère à Adam Smith - qui exprime d'ailleurs de manière exacte le rapport subjectif du salarié à sa propre activité- n'aboutit nullement à ce qu'il voudrait, savoir : à la détermination de la valeur par le temps de travail. (...) Plus loin, il déclare que c'est le salaire, et non le quantum de travail, qui est la mesure de la valeur. Pour un bœuf, lorsqu'il est abattu, c'est toujours le même

¹⁴ Marx, *Principes d'une critique de l'économie politique*, in *Œuvres - Économie*, tome 2, éditions de la Pléiade, 1968, 1970p., p. 243.

*sacrifice. Pourtant, la viande de bœuf n'a pas de valeur constante. »*¹⁵

Le salaire est donc sans commune mesure avec le travail qu'il rétribue, et lorsque des demandes politiques sont faites à son propos, il en va tout autrement selon que l'on espère rejoindre le point imaginaire et idéal d'une proportion qui inscrive une plus juste mesure des termes considérés dans une telle équation¹⁶; ou selon que le travail est l'objet d'une prescription dans laquelle l'incommensurabilité n'entame pas la possibilité du compte-pour-un, pour autant que cette incommensurabilité reste pensée comme telle et non comme le plan homogène rapportant les existences des gens à une évaluation et des impératifs qui ne sont jamais que ceux d'une politique du Capital. Aussi, la notion de créativité à l'œuvre dans la conception de la multitude fait-elle à la fois trop et trop peu acception de la vie. Car dans une telle conception, le débordement du travail sur la vie, s'il sacralise la vie, ne fait acception que d'une certaine vie : cette vie dont le devenir créatif ne semble devoir être libéré qu'aux fins d'exalter une productivité finalement peu discernable de celle prônée par le capitalisme, si ce n'est qu'elle semble devoir être plus efficace à son service, dès lors qu'elle ne semble plus subie mais appropriable pour une certaine subjectivité. C'est donc trop céder à la vie comme productivité pure et simple, cependant que la question du travail et de la politique en général doit pouvoir faire acception de ce qui se joue pour ceux qui ne sont pas directement au travail. Enfin, c'est faire acception d'une vie qui n'a pour corollaire qu'un néant de créativité : ne sera pas compté ce qui fait que la vie n'a pas de prix, et qui est que son envers dans le cadre de ce

¹⁵ *Id., Ibid., p. 290-293.*

¹⁶ Alain Badiou, *Théorie du sujet*, p. 253 : « Le salaire disperse les ouvriers, mais qu'il soit négociable les organise. Vous avez ici du tendanciel : le salaire fluctue légèrement autour de la valeur de la force de travail. Cet entour fluctuant, quoique restreint, induit toute une topologie revendicative, induit toute une topologie revendicative, qui rapporte les ouvriers d'une usien ou d'une branche au salaire, non plus comme contrat fixe, mais comme asymptote. Ce que les syndicats appellent «le juste salaire », qui commande la « légitime revendication », tous concepts dont le propre est de ne connaître aucune satisfaction suffisante, puisqu'ils ne fixent qu'un point limite imaginaire. Vous mesurez à quel point cette consistance demeure asservie à l'algèbre de l'exploitation. »

capitalisme auquel la créativité s'accorde trop naturellement, n'est pas simplement un tel néant de créativité, mais la mort elle-même. Excepté que toute mort, dans le champ de la politique, se verra relevée par le sujet en tant que collectif. Saisir que la mort est l'envers dissimulé par l'idée qu'il y aurait une mesure de la production humaine et comme une mesure de sa créativité dans le travail, c'est sans doute ce que Marx visait, lorsqu'il énonçait ceci : « *Le capital est contradiction en acte : il tend à réduire au minimum le temps de travail, tout en en faisant l'unique source et la mesure de la richesse. Aussi le diminue-t-il dans sa forme nécessaire pour l'augmenter dans sa forme inutile, faisant du temps de travail superflu la condition -question de vie ou de mort- du temps de travail nécessaire.* »¹⁷ Question de vie ou de mort pour le Capital, sur laquelle ne s'alignera pas le tout ou rien du compte-pour-un qui est le ressort véritable de la subjectivation politique dans l'antagonisme radical ici prôné comme effet de la prescription égalitaire. Dès lors, pour un ouvrier mort, quel salaire demander qui soit comme une réparation de l'injustice et du sacrifice inutile au profit de la superfluité de la plus-value ?

L'inévaluable prescription de justice

Pas de salaire commensurable à la mort, pas plus que pour l'existence, c'est là ce qui s'imposera si l'on décide de ne pas se rapporter à celle-ci en l'évaluant comme l'objet d'un perpétuel sacrifice, mais bien plutôt à l'aune de ce qu'en chaque existence peut se jouer l'existence collective forgée par une prescription politique égalitaire. Citons ici comme exemplaire et sans appel cette inébranlable subjectivité des ouvriers qui, le 14 août 1998, à Paris Place d'Italie, ayant vu périr camarade et contremaître dans un accident de travail, corps mêlés aux gravats pour toute sépulture, auront ensuite et sans fléchir demandé pour tout salaire d'une telle mort, le salaire dû de leur vivant à ces camarades perdus, afin qu'ils soient enfin simplement comptés comme étant de ce pays : « 3 ans après, l'accident passe devant le Tribunal de Grande Instance de Paris. C'est une audience seulement sur le cas de

¹⁷*Principes d'une critique de l'économie politique, op.cit., p.306.*

ceux qui ont été blessés. »¹⁸. Rien pour Meintro et Hamadou Sy qui sont morts, rien, et rien à venir non plus, comme s'ils n'avaient jamais existé. Mais d'autres, sortis de l'ombre de la clandestinité, reconduits de ce fait à la frontière, reviennent et redemandent pour les familles de leurs camarades les deux mois de salaire qui n'avaient pas été payés au moment où ces derniers sont morts : le salaire de la mort est ainsi fixé, au plus juste, c'est-à-dire selon la seule justice digne de ce nom, celle qui ne prétend pas évaluer le sacrifice de ces ouvriers, l'incommensurable coût d'une telle perte pour d'autres autant que pour eux-mêmes ; justice restituant ce qui seul peut rester soustrait à l'évaluation capitaliste, laquelle dénie toujours le fait d'une telle perte ; justice d'un salaire opposant à l'évaluation capitaliste le tout d'une existence comptée en tant que telle, toute entière et d'un seul coup.

¹⁸ « L'accident de travail mortel », au sujet d'un accident survenu parce que des étais avaient été retirés trop tôt par l'entreprise pour servir ailleurs, alors que du béton devait encore être coulé, et que la distance requise entre deux étais pour supporter une telle opération n'était alors plus du tout respectée. Tract des archives du Rassemblement des collectifs d'ouvriers sans-papiers des foyers et de l'Organisation Politique. Voir aussi le site de l'Organisation politique : <http://www.orgapoli.net/>